

**SNCF Occitanie**

07 avril 2026

**Contre le racisme venu d'en haut, l'union des travailleurs fait la force !**

*Qu'un Noir, Bally Bagayoko, soit élu maire d'une ville de plus de 100 000 habitants, Saint-Denis (93), parmi les plus pauvres de France (37 % des habitants sous le seuil de pauvreté...), et voilà que des égouts de l'extrême droite médiatique ressurgissent des tombereaux de merde raciste. « Famille des grands singes », « mâle dominant », « tribu primitive » : ce n'est pas des immigrés ou de leurs descendants français – eh oui, français ! – qu'ils parlent, c'est de leurs fantasmes réactionnaires de domination de la planète.*

**L'« élite » capitaliste, voilà la vraie racaille...**

De prétendus « philosophes » de plateau et soi-disant « journalistes » se prennent pour des « rebelles », mais ils n'ont jamais vécu autrement qu'en larbins des riches. Ils jouent sur CNews aux porte-paroles du « bon peuple bien français », mais ils touchent pour leurs bons et loyaux services leur part de ce qui nous est extorqué par l'exploitation capitaliste. Ces minables expriment en fait la trouille de leur classe : la bourgeoisie.

Dans un passé pas si lointain, une majorité dans la classe capitaliste affectait d'être libérale, bien élevée, tolérante – le Macron en campagne au printemps 2017. Mais depuis une grosse décennie, trop de crises (climatique, économique, du vivant, des ressources, etc.) bouchent l'horizon. Alors le naturel revient au galop – tel Macron se révélant, une fois élu, brutal, fan de Pétain et de blagues racistes. Tout ce qui dénonce les oppressions est dénigré sous le label de « wokisme », tandis que l'écrivain raté Renaud Camus et son « grand remplacement » sont adulés par une fraction grandissante des classes dominantes.

**... et Trump est son prophète**

Aux États-Unis, les Elon Musk et autres Peter Thiel, milliardaire catholique intégriste et grand patron de la tech, ont porté Trump au pouvoir avec la mission de réaffirmer par tous les moyens l'hégémonie mondiale de l'impérialisme américain.

D'où les bombardements sur l'Iran, ciblant

maintenant non plus des bases militaires, mais les hôpitaux, les ponts, les centrales électriques... Trump a promis de le « ramener à l'âge de pierre ». Le voilà l'homme des cavernes, mâle en mal de domination !

Lui et les milliardaires dont il est le représentant comptent bien nous faire payer leurs guerres, en faisant bondir les prix du pétrole et du gaz, c'est-à-dire la matière première de la majorité des produits industriels, sans parler du carburant de nos voitures.

**L'unité de la classe ouvrière mondiale, voilà l'issue**

Pour y parvenir, il leur faut renforcer le racisme par tous les moyens. Ce sont les rafles de l'ICE, la police anti-immigration militarisée de Trump, aux États-Unis. Chez nous, c'est la chasse aux sans-papiers, ces collègues de travail sans qui l'économie ne pourrait tourner, mais à qui les flics font raser les murs pour que les patrons les exploitent plus facilement. C'est aussi la campagne venimeuse qui prétend démasquer des « terroristes » derrière les soutiens du peuple palestinien.

Heureusement, nous sommes nombreux à refuser de tomber dans la division raciste dont le but ultime est de nous empêcher, nous travailleurs, d'unir nos forces. Le dernier week-end de mars, des centaines de milliers de Britanniques ont manifesté contre le racisme, tandis que 8 millions d'Américains défilaient contre Trump. Samedi 4 avril à Saint-Denis, nous étions des milliers à dire non au racisme. Ces manifestations montrent que l'issue est dans l'action collective.

Nous ne pourrions nous prémunir des crises qu'en les faisant payer aux responsables : les capitalistes. Il n'y aura pas de remède efficace à l'inflation sans grèves pour l'augmentation des salaires. Chaque hausse du gazole, des loyers ou de la nourriture doit être répercutée sur nos salaires et nos pensions ! Victorieux, nous ferons en retour reculer le racisme. Nous redonnerons tout son sens au vieux mot d'ordre « **Travailleurs de tous les pays, unissons-nous !** ».

## Répression antisyndicale

Un syndicaliste du secteur de Montpellier était convoqué ce mardi 07 avril à un entretien disciplinaire. Le motif interpelle doublement : accusation de harcèlement et comportements sexistes dans le cadre de l'activité syndicale. Le syndicat en question, après enquête, a disculpé le militant. Difficile de ne pas voir dans l'attitude de la direction de la SNCF, en s'emparant de l'affaire pour lancer une procédure disciplinaire, une volonté de taper sur le syndicalisme.

La lutte contre les violences sexistes et sexuelles est une affaire trop sérieuse pour qu'on laisse la direction l'instrumentaliser à ses fins. 200 cheminotes et cheminots étaient rassemblées le 07 avril pour le dire.

## PALITO tête de veau

Cette semaine les agents concernés par l'ouverture à la concurrence de la ligne Paris-Limoges-Toulouse (conduite, contrôle, matériel) ont reçu un livret d'information. Cette étape est l'une des premières du processus d'appel d'offres qui doit aboutir en 2028 au transfert des agents dans une nouvelle entité dédiée. Le processus de libéralisation est un outil formidable pour les capitalistes qui peuvent ainsi organiser selon leurs propres termes la concurrence entre les agents. La recette est toujours la même : la SNCF et ses concurrents promettent monts et merveilles aux autorités organisatrices (davantage de trains, plus réguliers, plus confortables) en omettant de dire aux cheminot.e.s que les gains se feront sur leurs dos.

Le détail qui fait bondir, c'est le culot de la boîte d'annoncer fièrement dans ce livret la "continuité des parcours pros". Parole en l'air ! Même si la SNCF gagnait l'appel d'offre, ce serait via une filiale et donc une entreprise différente où les droits acquis au sein de SNCF Voyageurs ne seront garantis que pour 15 mois et rien ne dit que les collègues transférés dans ces nouvelles entités pourront en effet progresser vers le TGV s'ils le souhaitent.

## 10<sup>ème</sup> suicide de cheminot

En l'espace de trois mois, c'est déjà plus que les neufs suicides recensés en 2025 par les organisations syndicales, la direction refusant de communiquer ses chiffres. « Circulez, il n'y a rien à voir » pourrait résumer la politique de la SNCF en la matière.

Ce sont pourtant ses suppressions de poste, ses restructurations incessantes, les incertitudes et les absurdités engendrées par l'ouverture à la concurrence qui fragilisent les cheminotes et les cheminots.

## Accident mortel du travail

La collision entre un TGV et un poids lourd transportant du matériel militaire à un passage à niveau entre Lens et Béthune a tué notre collègue agent de conduite et fait 16 blessés parmi les passagers du train.

En France, trois personnes par jour meurent au travail. Chaque année, les passages à niveau sont à l'origine d'une centaine de collisions entraînant une vingtaine de décès. En attendant de les supprimer totalement par des ponts et des tunnels, les passages à niveau doivent être gardiennés.

## Poisson d'avril ?

C'est ce qu'on s'est demandé quand on a vu la Direction de ligne ONO organiser un groupe de travail sur les risques psycho-sociaux (RPS). La direction reconnaît la dégradation des conditions de travail et les risques que ça engendre sur la santé ? Évidemment non,

La DL ONO était en fait contrainte par les récents mauvais résultats du questionnaire "C'est à Vous". La vraie mauvaise blague c'était la réunion elle-même où des collègues tirés au sort ont été mis autour d'une table avec pour mission de trouver en une journée la solution au mal-être dans l'entreprise.

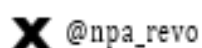
Les causes sont pourtant connues ! Et quand les mêmes directeurs qui poussent la recherche constante de gains de productivité à coups de management et refusent d'embaucher là où les collègues en font la demande, prétendent chercher une solution, la blague ne nous amuse plus du tout. La solution on la connaît tous, c'est que la direction nous lâche la grappe tant avec les réunions bidons qu'avec ses projets funestes et que les cheminot.e.s puissent organiser eux-mêmes leurs services selon leurs besoins.

## Donald Trump aux petits pieds

Christophe Barthès, nouveau maire RN de Carcassonne, a offert en deux semaines un brillant condensé d'une politique bourgeoise d'extrême-droite. Lutte contre la pauvreté ? Non, lutte contre les pauvres avec la signature dès le premier jour d'un arrêté municipal criminalisant la mendicité, face caméra à la manière du résident de la Maison Blanche.

Confronté à une mobilisation des lycéens carcassonnais, l'édile les a menacés de représailles... directement sur le groupe Instagram créé pour la mobilisation ! Ce qui n'a d'ailleurs pas empêché 200 lycéennes, lycéens et profs de manifester, montrant ainsi la voie d'une lutte conséquente face à l'extrême-droite.

.....  
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :



@npa\_revo



<https://npa-revolutionnaires.org>



@npa\_rev